

guide maternité et adoption

2019

**Quels sont vos droits en cas de
grossesse, d'allaitement, de congé
maternité et d'adoption**



syndicat

interprofessionnel
de travailleuses et
travailleurs

Vous êtes enceinte et vous travaillez ...

- ▶ **Que va-t-il se passer?**
- ▶ **Devez-vous le dire à votre employeur?**
- ▶ **Allez-vous être licenciée?**
- ▶ **Si vous devez vous absenter, serez-vous payée?**
- ▶ **Après l'accouchement, pendant combien de temps toucherez-vous votre salaire?**

Ces questions, et bien d'autres, des femmes viennent les poser au syndicat.

Le but de ce petit guide est d'indiquer quelques pistes de réponse, car la réalité est très complexe et différente selon le secteur et l'endroit où vous travaillez. **En cas de doute ou de problème, renseignez-vous auprès du syndicat.**

En Suisse, les questions liées à la maternité sont traitées principalement dans sept documents :

- ▶ **la loi fédérale sur le travail (LTr)** pour ce qui relève de la durée du travail et du repos, la limitation d'emploi à certains travaux, le travail de nuit, la protection des femmes enceintes et des mères qui allaitent;
- ▶ **le Code des obligations (CO)** pour les questions en relation avec le droit au salaire en cas d'arrêt de travail durant la grossesse ainsi qu'à la suite de l'accouchement, la protection contre les licenciements et la réduction éventuelle de la durée des vacances;

- ▶ **la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes (LEg);**

- ▶ **la loi fédérale sur l'assurance-maladie (LAMal) et la loi sur les contrats d'assurance (LCA)** qui fixent les prestations minimales que doivent accorder les caisses-maladie en cas de maternité lorsqu'une assurance perte de salaire couvre ce risque;

- ▶ **les conventions collectives de travail (CCT) et les contrats-type** ne peuvent pas déroger à ces lois mais peuvent améliorer les minimaux prévus;

- ▶ **la loi fédérale sur les allocations pour perte de gain en cas de service et de maternité (LAPG) et son règlement d'application (RAPG)**, entrés en vigueur le 1er juillet 2005, qui couvre la perte de salaire des 14 premières semaines de congé maternité;

- ▶ **la loi cantonale genevoise instituant une assurance en cas de maternité et adoption (LAMat - J 5 07)**, entrée en vigueur le 1er juillet 2005, qui couvre la perte de salaire jusqu'à 16 semaine de congé maternité et 16 semaines de congé adoption.

Interdiction de discriminer

► **Si votre employeur vous fait subir des pressions en raison du fait que vous souhaitez avoir un enfant, que vous êtes enceinte ou que vous allaitez, la loi permet de le faire cesser ou condamner par le tribunal.**

La loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes (LEg) interdit de discriminer une travailleuse en raison de sa grossesse ou de sa situation familiale. Cette interdiction s'applique notamment à l'embauche, à l'attribution des tâches, à l'aménagement des conditions de travail, à la rémunération, à la formation et au perfectionnement professionnel, à la promotion et à la résiliation des rapports de travail.

Voir art. 3, LEg

A l'engagement

► **Si l'employeur demande à la candidate si elle est enceinte ou si elle a l'intention d'avoir un enfant, sachez que cette question est illégale.**

L'employeur n'a pas le droit de poser des questions à ce sujet et la femme a un droit légitime de mentir, sauf lorsque le métier ne peut pas être exercé par une femme enceinte (danseuse, mannequin, activité nocive pour le déroulement de la grossesse, etc). Ce droit de protéger sa personnalité existe aussi durant les rapports de travail. Vous ne pouvez en aucun cas être licenciée pour ne pas avoir dit la vérité car cela relève de votre sphère privée.

Voir art. 328 CO

Si vous n'est pas engagée à cause de votre grossesse et que vous pouvez le prouver, il s'agit d'une discrimination à l'embauche. Vous pouvez saisir les tribunaux en paiement d'indemnités équivalents à 3 mois de salaire au maximum.

Voir art. 5 et 8, LEg

Travaux pénibles et produits toxiques

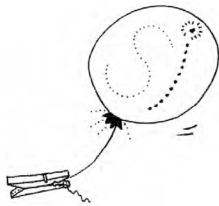
► **Si vous faites des travaux pénibles, vous pouvez demander à ne plus les faire. Si vous utilisez ou respirez des produits toxiques, il faut demander à être déplacée à un autre poste de travail.**

L'employeur doit organiser le travail autrement pour les femmes enceintes et les mères qui allaitent. Les travaux pénibles sont ceux qui exposent à de violentes secousses, à une grande chaleur ou un grand froid (travaux effectués à l'intérieur par des températures ambiantes inférieures à -5° ou supérieures à +28°), à l'humidité ou des radiations nocives, à des substances ou des micro-organismes présentant des risques de contamination, au bruit. Ce sont aussi des travaux qui consistent à lever, porter ou déplacer de lourdes charges, qui impliquent des mouvements ou des postures générant une fatigue précoce. La loi sur le travail interdit aux femmes enceintes ce type de travaux qui sont une cause importante de fausses couches. Renseignez-vous de façon détaillée auprès du syndicat. Les risques de malformation ou d'autres atteintes au futur bébé, dues à certains produits toxiques, existent

surtout pendant les trois premiers mois de grossesse. Il est donc important de signaler le plus rapidement possible votre grossesse, si vous travaillez avec des substances dont l'effet dangereux pour votre futur bébé est reconnu. Le médecin traitant doit vous faire un certificat médical détaillé.

Si l'employeur ne peut pas proposer un autre travail équivalent, il versera à la femme enceinte ou à la mère allaitante 80% de son salaire et une indemnité équitable pour la perte du salaire en nature. Elle est dispensée d'aller travailler.

Voir art. 35 alinéas 1 à 3 LTr, art. 62 à 64 Ordonnance 1 LTr et Ordonnance sur la protection de la maternité



Locaux pour les femmes enceintes et les mères qui allaitent

► **Si vous en ressentez le besoin, vous pouvez vous allonger.**

La loi prévoit que l'employeur met à votre disposition une couchette confortable dans un local séparé, pour vous permettre de vous allonger et vous reposer.

Voir art. 34 Ordonnance 3 LTr

Horaires de travail, pauses, repos et absences

► **Une femme enceinte ou une mère qui allaite a droit à des égards particuliers pour protéger sa santé et celle de l'enfant.**

La femme enceinte ou la mère qui allaite ne peut en aucun cas travailler plus de 9 heures dans une journée de travail. Elle n'est pas autorisée à faire des heures supplémentaires (même à temps partiel). Elle a le droit de quitter son travail pour une courte durée en avertissant simplement son ou sa supérieur-e hiérarchique et sans présenter un certificat médical. On ne peut donc pas lui reprocher un abandon de poste. Attention, ces absences ne sont pas forcément toutes payées. Le salaire sera versé selon l'échelle de Berne (art. 324 a CO).

Dès le 4e mois de grossesse, la femme enceinte a droit à un repos quotidien de 12 heures et à une pause supplémentaire de 10 minutes toutes les 2 heures.

Dès le 6e mois de grossesse, la femme enceinte ne doit pas travailler plus de 4 heures par jours en station debout (comme par exemple les infirmières et les aides hospitalières, les vendeuses et les serveuses, nocivité du travail de nuit a été démontrée. C'est les ouvrières devant une machine, les employées du nettoyage, etc.)

Voir art. 35a alinéas 1 et 2 LTr et art. 60 et 61 Ordonnance 1 LTr

Travail de nuit

► **La nocivité du travail de nuit a été démontrée. C'est encore plus vrai pour une femme enceinte.**

Il est recommandé aux femmes enceintes de réclamer un travail de jour dès le début de la grossesse. L'employeur est tenu de leur proposer un travail entre 6h et 20h. Dès le 8e mois de grossesse et de la 8e à la 16e semaine après l'accouchement le travail de nuit est interdit et un travail équivalent de jour entre 6 et 20 heures doit être proposé.

Si c'est impossible, l'employée a droit à 80% de son salaire de base et elle est dispensée d'aller travailler. Elle recevra aussi une indemnité équitable pour la perte du salaire en nature. Les indemnités pour le travail de nuit ne seront pas prises en compte.

Voir art. 35a et 35b LTr

Protection contre le licenciement

► **Si après le temps d'essai vous recevez votre congé durant votre grossesse ou durant les 16 semaines suivant l'accouchement, le congé n'est pas valable et est considéré comme nul.**

En effet, le Code des obligations interdit de licencier une employée durant toute la grossesse et les 16 semaines qui suivent l'accouchement. Un congé donné pendant cette période est nul. Si un congé est donné avant la grossesse mais que la fin du délai de congé tombe pendant la grossesse,

le délai de congé est suspendu et recommence à compter après les 16 semaines suivant l'accouchement.

Si vous êtes au bénéfice d'un contrat de durée déterminée, le contrat se termine automatiquement à son échéance, que vous soyez enceinte ou en congé maternité.

Voir art. 336 c CO

► **Si votre contrat est résilié pour un motif en rapport avec la maternité, c'est un licenciement abusif.**

Pendant le temps d'essai ou même au retour du congé maternité, il n'est pas rare que le contrat soit résilié par l'employeur en raison de la maternité de la travailleuse. Il s'agit d'une discrimination à la résiliation interdite par la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes. Dans ce cas, le licenciement est abusif. La travailleuse devra au préalable contester le licenciement par écrit auprès de son employeur pendant le délai de congé. Elle peut ensuite réclamer une indemnité en saisissant le Tribunal dans les 180 jours suivant la fin du contrat. Comme il est parfois difficile de prouver une discrimination, il suffira à la travailleuse de la rendre vraisemblable. Il appartiendra alors à l'employeur de prouver le contraire. Astuce : Demander un certificat de travail intermédiaire détaillé à son employeur avant de lui déclarer votre grossesse.

Voir art. 9 LEg et 336a et 336b CO

Droit au salaire en cas d'arrêt durant la grossesse ou de report du congé maternité

► **Si votre employeur ne retient pas sur votre salaire une cotisation pour l'assurance perte de gain maladie.**

C'est le Code des obligations qui règle la question du droit au salaire en cas d'empêchement de travailler; le droit au salaire dépend de la durée des rapports de travail.

On applique en principe "l'échelle de Berne".

Echelle de Berne

Le salaire est dû à 100% durant:

- 3 semaines dans la 1re année (après le temps d'essai) si les rapports ont duré plus de 3 mois ou ont été conclus pour plus de 3 mois;
- 1 mois après un an dans l'entreprise;
- 2 mois de 2 à 4 ans;
- 3 mois de 5 à 9 ans;
- 4 mois de 10 à 14 ans, etc.

Voir art. 324 a CO

► **Si votre employeur retient sur votre salaire une cotisation pour l'assurance perte de gain maladie.**

L'assurance perte de gain a pour but de garantir votre salaire pendant vos absences maladie et de prévoir une meilleure couverture que l'échelle de Berne.

La couverture perte de gain en cas de maladie dure en général 720 jours. Elle couvre votre salaire entre 80 et 100%.

- l'employeur ne peut pas vous obliger à cesser de travailler avant la date de l'accouchement si vous ne le souhaitez pas;
- pendant la grossesse, si vous devez vous arrêter de travailler pour cause de maladie ou de complication liée à la grossesse, c'est l'assurance perte de gain qui doit couvrir votre salaire. Cela n'entame pas la durée de votre congé maternité payé. Dans le cas contraire, venez immédiatement au syndicat pour qu'il entreprenne les démarches nécessaires auprès de l'employeur et de l'assurance.

Voir LAMal, LCA et contrat collectif de l'entreprise

Congé maternité

► **Si vous êtes salariée, chômeuse ou indépendante.**

Plus généreuses que les dispositions fédérales, la loi cantonale genevoise prévoit un congé maternité minimum de 16 semaines, payé à 80%. Le montant minimal de l'allocation est fixé à 62 francs par jour et le montant maximal à 329.60 fr. par jour. Des cotisations sociales sont prélevées sur l'allocation des 14 premières semaines du congé maternité.

Les dispositions plus favorables contenues dans les contrats et les conventions collectives de travail sont maintenues.

L'employeur retient une cotisation de 0,046% sur le salaire pour la part

genevoise et 0,225% pour la part fédérale. Hommes et femmes y contribuent. Le taux de cotisation des indépendant-e-s est identique. Les prestations de l'assurance maternité sont accordées si :

- l'enfant est né viable ou si la grossesse a duré au moins 23 semaines;
- la mère a été assurée obligatoirement à l'AVS durant les 9 mois précédant l'accouchement (durant la grossesse en cas d'accouchement prématuré);
- la mère a travaillé à Genève au minimum cinq mois durant cette période ou était au chômage;
- la mère travaille ou est au chômage à la date de l'accouchement.

Si la mère ne remplit pas ces conditions, elle a l'obligation de s'arrêter de travailler durant les huit semaines suivant l'accouchement. Elle pourra, si elle le souhaite, prolonger son congé au minimum jusqu'à 14 semaines (*art. 329 f CO*) et au maximum jusqu'à la 16^e semaine (*art. 35a, al 3 LTr*), mais attention, cette période n'est pas forcément payée. Le salaire sera versé selon l'échelle de Berne (*art. 324 a CO*).

Un contrat ou une convention collective de travail peut prévoir de meilleures dispositions.

En cas de refus de verser des allocations, il est possible de faire recours dans les 30 jours.

Voir LAPG, LAMat J 5 07 et règlement d'application, et art. 35 a Ltr

Hospitalisation du nouveau né

► **Si, à la naissance, l'enfant doit rester à l'hôpital.**

Le début du congé maternité peut être reporté s'il est attesté par certificat médical que le nouveau-né doit rester en milieu hospitalier durant 3 semaines au moins suivant immédiatement la naissance. La mère doit en informer son employeur. Faites-le par écrit. Le congé maternité débute lorsque l'enfant retourne auprès de sa mère ou décède. Entre le jour de l'accouchement et le début du congé maternité, la mère sera payée selon l'échelle de Berne (voir p. 6).

Allaitement

► **Si vous allaitez ou tirez votre lait au cours de la première année de l'enfant.**

Si vous avez une activité professionnelle alors que vous allaitez votre enfant âgé de moins d'un an, votre employeur doit vous accorder le temps nécessaire à l'allaitement ou au tirage du lait. Dès le 1^{er} juin 2014, le temps pris pour allaiter ou tirer le lait est comptabilisé comme temps de travail rémunéré dans les limites suivantes:

- pour une journée de travail jusqu'à 4 heures : 30 minutes au minimum;
- pour une journée de travail de plus de 4 heures : 60 minutes au minimum;
- pour une journée de travail de plus de 7 heures : 90 minutes au minimum.

-Rappelons que la journée de travail des mères qui allaitent ne peut en aucun cas excéder 9 heures par jour. La question de savoir si l'allaitement, ou le fait de tirer son lait, a lieu dans l'entreprise ou à l'extérieur n'a pas d'importance. L'employeur doit vous accorder ce temps et vous le payer. Ce temps ne doit pas être confondu avec les pauses usuelles ou obligatoires que vous devez prendre comme vos autres collègues.

- La femme qui allaite ne peut pas être occupée à des travaux dangereux et pénibles. Dans ce cas elle doit être déplacée à un autre poste de travail. Si c'est impossible, l'employée a droit à 80% de son salaire, y compris une indemnité équitable pour la perte du salaire en nature. Elle sera alors dispensée d'aller au travail.

Voir art. 60 Ordonnance 1 LTr et Ordonnance sur la protection de la maternité

Adoption

► **Si vous adoptez un enfant, sachez que la loi genevoise prévoit un congé adoption de 16 semaines.**

La loi cantonale prévoit des dispositions pour les parents adoptifs. Il faut que l'un des parents soit salarié, indépendant ou chômeur et :

- qu'il ait été assuré obligatoirement à l'AVS durant les 9 mois précédant le placement de l'enfant en vue de son adoption;
- qu'il ait exercé une activité lucrative durant 5 mois à Genève durant cette période;
- qu'il travaille ou soit au chômage à la date du placement de l'enfant.

L'enfant doit avoir moins de 8 ans au moment de l'adoption. Dans ce cas, le congé adoption est de 16 semaines payé à 80%. Le montant minimal de l'allocation est fixé à 62 fr. par jour et le montant maximal à 280.- fr. par jour. Le congé adoption est pris soit par le père, soit par la mère. En cas de refus de verser des allocations, il est possible de faire recours dans les 30 jours. Certains contrats ou conventions collectives prévoient des dispositions meilleures.

Voir LAMat J 5 07 et règlement d'application

Caisses de compensation

► **Qui se charge du versement des allocations?**

Ce sont les caisses de compensation AVS-AI-APG qui sont chargées du versement des indemnités. C'est à l'employeur de faire les démarches auprès de la caisse et de vous verser les indemnités. Les indépendant-e-s doivent s'adresser à leur caisse de compensation.

Congé sans solde

► **Si vous souhaitez vous arrêter quelques mois pour vivre ces premiers instants avec votre enfant.**

Vous pouvez demander à votre employeur un congé sans solde de quelques mois en vous assurant qu'il vous reprendra pour le même poste. Il faut faire les démarches par écrit afin d'éviter toute surprise. L'employeur n'est pas obligé de vous accorder un

tel congé, à moins que le contrat, le statut ou la convention collective de travail de votre branche le prévoient. Il faut aussi entreprendre les démarches nécessaires afin de maintenir la couverture de vos assurances (maladie, accident, AVS, etc.). Si votre employeur accepte, alors votre contrat est maintenu mais votre salaire ne sera plus versé pendant la période convenue.

Chômage

► **Si vous êtes au chômage lorsque vous êtes enceinte.**

Vous serez indemnisée au moment de l'accouchement durant les 16 semaines de grossesse et jusqu'à la 14^{ème} semaine incluse du congé maternité, vous n'êtes plus tenue d'effectuer des recherches de travail.

Voir LAMat J 5 07 et règlement d'application

Vacances

► **Si l'employeur veut réduire la durée de vos vacances**

L'employeur peut réduire le droit aux vacances si la durée totale de l'absence (pendant la grossesse) dépasse 2 mois. L'employeur peut réduire les vacances d'un douzième pour chaque mois complet d'absence supplémentaire. Bien sûr, ce n'est pas une obligation. L'absence durant le congé maternité ne peut pas donner lieu à une réduction des vacances.

Voir art. 329b al. 3 CO

Enfant malade

► **Si votre enfant est malade, vous pouvez vous absenter.**

Le père ou la mère d'un enfant malade a le droit de s'absenter de son travail pendant un maximum de trois jours par cas de maladie sur présentation d'un certificat médical. Il s'agit pour les parents de trouver une solution de garde du substitution dès que possible. Cette durée peut être prolongée en cas d'hospitalisation de l'enfant si un certificat médical requiert la présence des parents. Ce certificat médical doit être présenté à l'employeur. Le salaire doit être payé selon l'échelle de Berne car il s'agit d'une obligation légale que de s'occuper de son enfant (voir ci dessus : droit au salaire en cas d'arrêt durant la grossesse). C'est d'autant plus important que de nombreuses crèches refusent de prendre les enfants pendant leur maladie. Certaines CCT ou contrats prévoient de meilleures dispositions. Le Chaperon rouge est un service de garde d'enfants à domicile qui peut dépanner les parents.

Voir art. 36 LTr et art. 324 a CO

Responsabilités familiales

► **Pause de midi**

Une pause de midi d'au moins une heure et demie doit être accordée pour l'employé-e ayant des enfants jusqu'à l'âge de 15 ans et de la parenté exigeant des soins.

Voir art. 36 LTr

Assurances maladie



► Frais médicaux

Tout-e salarié-e doit obligatoirement être assuré-e pour la maladie.

Cette assurance couvre les frais de pharmacie, de médecin et d'hôpital, mais pas la perte de salaire. Les frais médicaux liés à la grossesse, les examens de contrôle et les frais d'accouchement sont pris en charge.

Voir LAMal

Le SIT s'est fortement engagé en faveur d'une assurance maternité pour toutes les femmes actives professionnellement. La Suisse est le dernier pays d'Europe à s'être doté de cette protection indispensable.

La loi est entrée en vigueur le 1er juillet 2005. Elle prévoit un congé maternité de 14 semaines payées à 80%. C'est une loi minimaliste qui s'applique à toutes les femmes qui travaillent en Suisse. Depuis le 1er juillet 2001, Genève - canton pionnier - dispose d'une loi plus généreuse. Cette loi cantonale prévoit 16 semaines de congé maternité et adoption pour les salariées, les indépendantes et les chômeuses (le père peut bénéficier du congé adoption). Cette avancée genevoise a été rendu possible grâce à l'action sans relâche des femmes du comité pour une véritable assurance maternité, auquel le SIT a participé.

Le SIT continue son action dans le but d'améliorer la situation des parents. Il revendique un alignement de la durée du congé maternité sur celle prévue par l'Union européenne (18 semaines). Il milite en faveur d'un congé pour le père lors d'une naissance, un congé parental d'une année financé et organisé sur le modèle de l'assurance maternité (LAPG) à partager entre le père et la mère. Le SIT demande la création de places d'accueil pour la petite enfance afin que chaque enfant dispose d'une place adaptée à ses besoins. Nous nous engageons aussi pour améliorer les congés lorsqu'un enfant est malade ou accidenté, pour des horaires scolaires compatibles avec l'exercice d'une profession et une prise en charge parascolaire cohérente.

**Pour connaître et étendre ses droits,
rejoignez le syndicat SIT et
sa commission femmes**

**Adhérer au SIT,
c'est venir renforcer
l'action collective de
milliers de salarié-e-s
uni-e-s dans la défense
de leurs droits.**

**Le SIT au service
de ses membres:**

- ▶ Défense et protection juridique liées au droit du travail.
- ▶ Fonds de grève
- ▶ Formation syndicale
- ▶ Caisse de chômage
- ▶ Information
- ▶ Impôts : remplissage des feuilles de déclaration d'impôts.

**Une question, des infos?
...un site internet, des permanences**

www.sit-syndicat.ch



syndicat
**interprofessionnel
de travailleuses et
travailleurs**

- 16, rue des Chaudronniers
- cp 3287, 1211 Genève 3
- t 022 818 03 00
- sit@sit-syndicat.ch • sit-syndicat.ch •